

Ravageurs et Auxiliaires : Planches invertébrés terrestres

Les observations d'invertébrés sous les planches ont été relativement peu nombreuses cette année 2011. La sécheresse du printemps en est sûrement la cause. Les données récoltées ne sont pas encore suffisantes pour en sortir des résultats significatifs.

Des pistes de réflexion sont à creuser à partir de ce protocole : quelle est l'influence d'un couvert végétal sur les invertébrés ? Les éléments paysagers présents en bordure de parcelle favorisent-ils certains invertébrés ? Lesquels ?

Observe-t-on un lien entre les populations de ravageurs et les auxiliaires qui leur sont associés ?



Perspectives et axes de travail pour 2012...

... nous avons besoin de vous !!

Parlez-en à vos voisins et élargissons encore notre réseau !

Plus le nombre d'observateurs est important plus les résultats seront intéressants. En effet, nous suivons le rythme de la nature et plusieurs années, plusieurs répétitions et un grand nombre d'observateurs sont nécessaires pour assurer des résultats valides et robustes à l'échelle des territoires.



Un site Internet bientôt disponible...

Une interface web vous permettra de **saisir directement vos observations** en ligne et d'avoir **accès aux résultats** globaux. De nombreux **documents explicatifs** seront mis à votre disposition si vous souhaitez aller plus loin dans vos connaissances naturalistes. Cet outil renforcera et facilitera également **l'échange d'expériences** au sein du réseau.

Je participe en 2012 !

Une nouvelle année de suivi, des protocoles identiques. Dès réception du matériel, posez les nichoirs à abeilles et les planches. Et lorsque les conditions météo sont favorables, réalisez le protocole « vers de terre » (par parcelle suivie, une seule observation de trois placettes est nécessaire dans l'année).

Votre animateur local a participé aux journées de formation et de présentation des premiers résultats. Il met à disposition les documents de terrain et peut vous apporter des renseignements complémentaires. N'hésitez pas à le contacter !

L'équipe coordinatrice de l'Observatoire Agricole de la Biodiversité :

Hélène Hampartzoumian (MAAPRAT – DGPAAT), Rose-Line Preud'Homme (MNHN), Yousri Hannachi (APCA)

Avec Daniel Cluzeau (Université de Rennes I)

Crédits photos : Rose-Line Preud'Homme ; Bastien Lamouroux ; Antoine Dewisme

Nous remercions les animateurs pour leur implication en 2011 :



Objectifs de l'observatoire :

Mieux connaître la biodiversité en milieu agricole, son évolution et approfondir les liens avec les pratiques

Bilan 2011

Une mobilisation très encourageante : merci de votre participation !

Près de 400 participants à l'observatoire en 2011, **MERCI !!!**

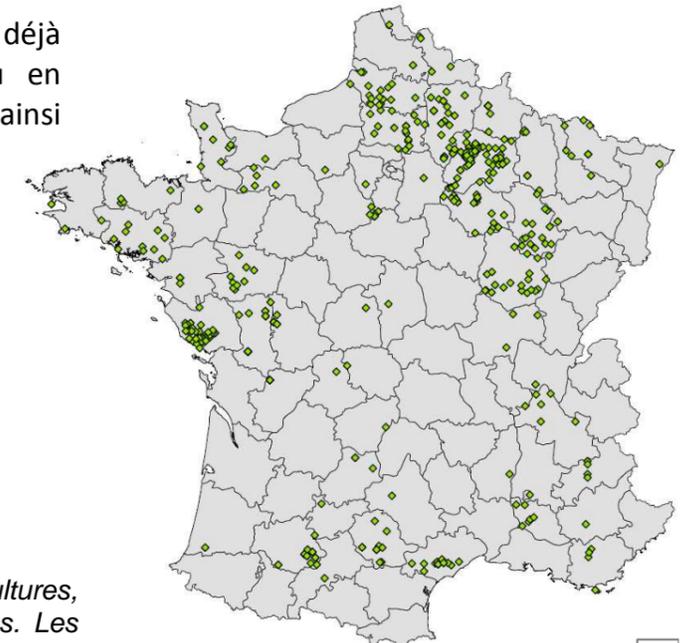
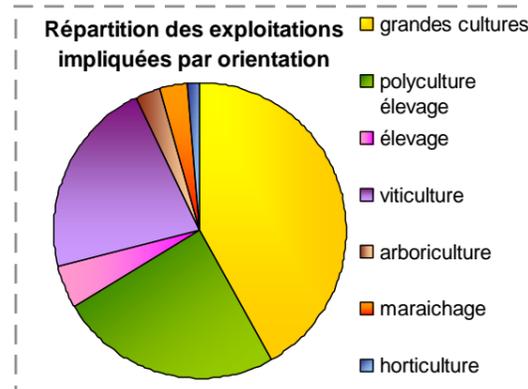
Des retours sur **243 exploitations** et **315 parcelles**. N'hésitez pas à nous envoyer vos résultats d'observation, c'est encore possible !

Un réseau diversifié

Le réseau d'exploitations agricoles actuellement en place est mobilisé grâce à la participation active d'une vingtaine de chambres d'agriculture, de plusieurs CIVAM, fédérations de chasseurs, coopératives, associations agricoles et naturalistes, ou encore du comité interprofessionnel du vin de Champagne... L'enseignement agricole mobilise également plusieurs établissements.

Une représentativité de l'agriculture et du territoire à étendre

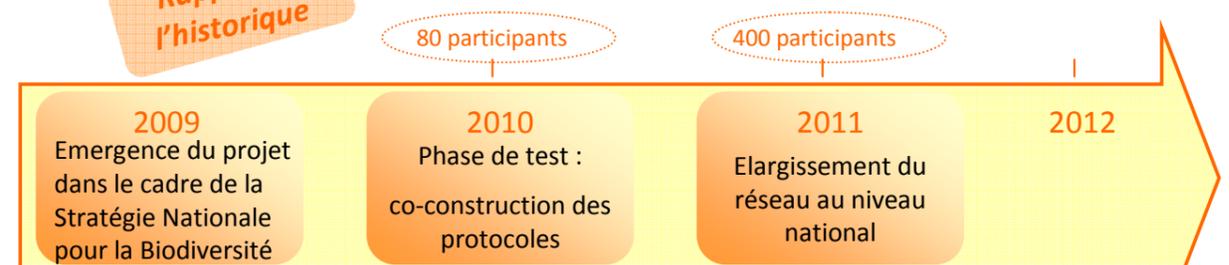
De **nouveaux participants** se sont déjà manifestés pour rejoindre notre réseau en 2012, d'autres départements seront ainsi couverts.



Carte des participants en 2011

Aujourd'hui, les exploitations en grandes cultures, viticulture et polyculture sont bien représentées. Les secteurs de l'élevage, de l'arboriculture et du maraîchage doivent être renforcés.

Rappel de l'historique



Ces premiers résultats basés sur vos observations de terrain sont à consolider avec plus de données et sur plusieurs années pour s'affranchir notamment des facteurs climatiques. Ils reflètent certaines tendances qui pourront se confirmer ou non dans les années à venir.



Placettes vers de terre

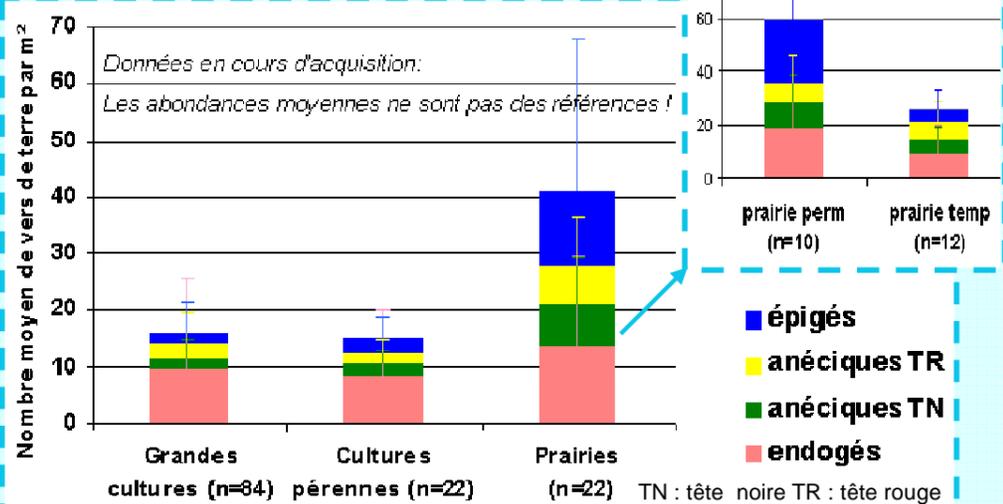
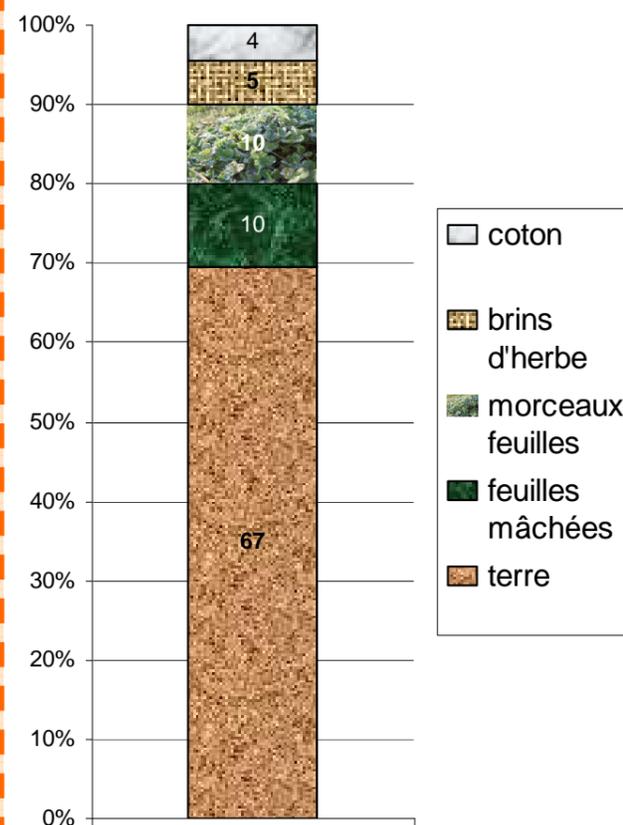


Photo: Anécique Tête Noire (A. Dewisme-UR1)

Les prairies, et surtout les prairies permanentes, sont plus riches en vers de terre que les grandes cultures et les cultures pérennes. Les 3 catégories écologiques (épigés, anéciques et endogés) sont présentes de manière plus équilibrée, contrairement aux deux autres systèmes où le peuplement lombricien est dominé par les endogés.

Les données 2011 semblent indiquer qu'en l'absence totale de travail du sol, l'abondance de vers de terre est plus importante. Par conséquent, les prairies permanentes constituent de très bon systèmes de référence. L'idéal à venir serait de pouvoir comparer les données de parcelles cultivées avec celles obtenues dans une prairie permanente à proximité.

Pollinisateurs : Nichoirs à abeilles solitaires



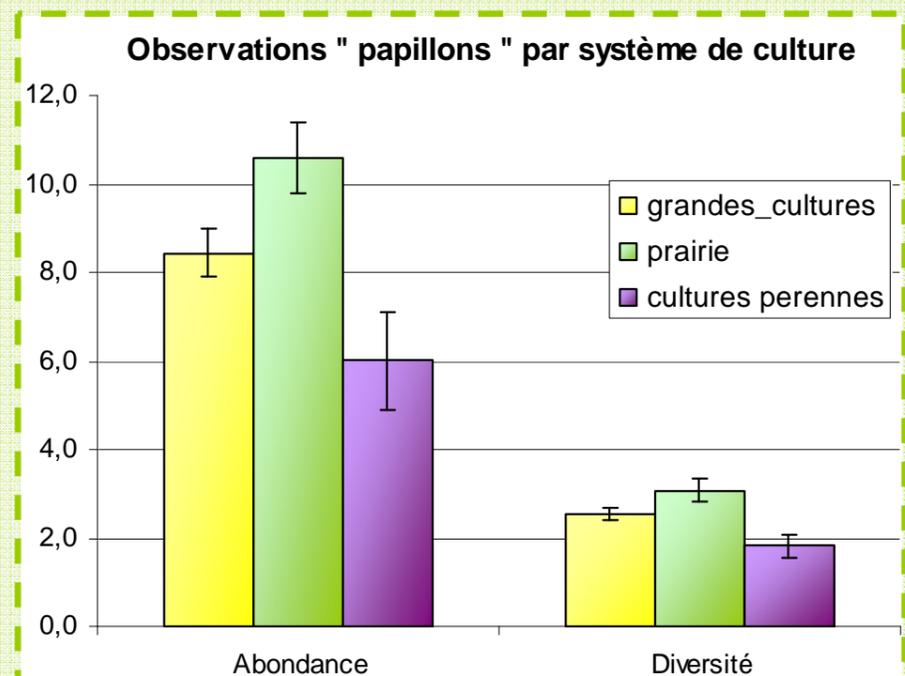
Part des différents types d'opercules observés
Selon leur groupe écologique, les abeilles vont utiliser des matériaux différents pour construire leur nid.

Les nichoirs à abeilles solitaires ont été occupés dans 68 % des exploitations. En moyenne, entre 3 et 4 tubes ont été colonisés par nichoir. La plupart du temps, deux matériaux sont visibles au sein des nichoirs occupés ce qui veut dire qu'au moins deux espèces appartenant à des groupes écologiques différents ont construit leur nid.



La date de pose joue un rôle important : les nichoirs posés en mars et avril ont été plus colonisés que ceux posés plus tard.

Pollinisateurs : Transects papillons



L'abondance correspond au nombre de papillons observés et la diversité au nombre d'espèces ou groupes d'espèces différents observés. 86 transects ont été réalisés en grandes cultures, 41 en prairie et 20 en cultures pérennes (viticulture et arboriculture).

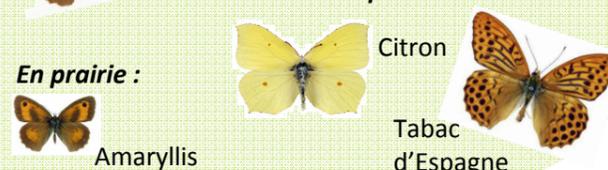


Les papillons (espèces ou groupes d'espèces) principalement observés :

Dans tous les milieux agricoles :



En cultures pérennes :



Quels éléments du paysage sont favorables à ces pollinisateurs ?

Papillons

Les papillons sont connus pour être des indicateurs de l'état du milieu à l'échelle du paysage.

Les résultats de 2010 et 2011 nous montrent déjà des cortèges d'espèces différents selon les systèmes de culture. (voir ci-contre)

Il apparaît que la présence et l'abondance de papillons sont très fortement liées à la présence de fleurs en bordure de parcelle. On observe aussi une influence positive des fossés sur ces populations d'insectes.



Abeilles solitaires

Le taux d'occupation des nichoirs a été meilleur lorsqu'ils étaient posés à proximité de prairies : le nombre de loges occupées y est plus important et la diversité des opercules également

Vos observations, complétées par celles des prochaines années, permettront d'estimer l'impact des éléments paysagers, notamment des arbres et des haies, sur les populations de pollinisateurs.

Plus de résultats auprès de votre animateur